Évaluation des formations

RAPPORT D'ÉVALUATION

Évaluation des formations
-Diplôme national d'art (DNA), option Art
-Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option Art

École supérieure des beaux-arts de Montpellier (MO.CO. ESBA)

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A

Rapport publié le 23/06/2020

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Pour le Hcéres[1] :

Nelly Dupin, Président par intérim, Secrétaire générale

Au nom du comité d'experts[2] :

David Cascaro, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

[1] Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

[2] Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

L'École supérieure des Beaux-arts de Montpellier (ESBAMA), fondée en 1882 en tant qu'école régionale des beaux-arts, compte parmi les quatre premières écoles d'art municipales subventionnées par l'État, tout comme celles de Lyon, Toulouse et Marseille. Elle est installée depuis 2001 dans un bâtiment situé en centre-ville, d'une superficie de 3800 m2, qui comporte des salles de cours, des ateliers de travail, des ateliers technologiques et techniques, un bureau de la recherche, une salle de conférence, une bibliothèque et une galerie d'exposition de 300 m2.

Constituée en établissement public de coopération culturelle (EPCC) en 2011, l'ESBAMA devenue MO.CO.ESBA (Montpellier Contemporain École supérieure des beaux-arts) en 2017, propose une offre de formation qui comporte un 1er cycle, d'une durée de trois ans conduisant à la délivrance du diplôme national d'art (DNA), option *Art*, et un 2ème cycle, d'une durée de deux ans, validé par le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option *Art*.

L'école est inscrite dans un environnement riche sur les plans scientifiques et culturels (Universités de Montpellier et de Nîmes, École supérieure des Beaux-arts de Nîmes, Haute école d'art de Perpignan, Fonds régionale d'art contemporain (FRAC) Languedoc-Roussillon, Centre chorégraphique de Montpellier, etc.).

En 2017 est créé le MO.CO. qui réunit le MO.CO. ESBA, et le MO.CO. *Panacée* (centre d'art contemporain). En 2019, le MO.CO. Hôtel des collections rejoint le projet. Ces trois structures constituent dorénavant le MO.CO.

L'intégration de l'ESBAMA dans cette structure entend immerger l'étudiant dans un « écosystème artistique territorial » et l'intégrer progressivement en le faisant participer aux conférences, *workshops* des artistes, *curators* et critiques invités par une « pédagogie de rencontre ».

En 2019-2020, le MO.CO. ESBA compte 175 étudiants (130 inscrits en 1er cycle et 45 en 2ème cycle).

FICHES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

Ci-dessous les fiches d'évaluation des formations suivantes :

- Diplôme national d'art, option Art – conférant grade de licence
- Diplôme national supérieur d'expression plastique, option Art – conférant grade de master

DIPLÔME NATIONAL D'ART, OPTION ART - CONFÉRANT GRADE DE LICENCE

Établissement : École supérieure des beaux-arts de Montpellier (MO.CO. ESBA)

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

La formation conduisant au DNA, option *Art*, d'une durée de trois ans, constitue la phase programme du cursus d'études. Elle vise l'acquisition d'une diversité de connaissances théoriques (histoire de l'art, analyse critique des arts plastiques, actualité de la création contemporaine, etc.), de connaissances techniques (dessin, peinture, sculpture, traitement de l'image, montage vidéo, langues etc.) et de compétences professionnelles (formuler et proposer les étapes d'un projet artistique singulier, maîtriser les techniques plastiques, apprécier la mise en espace des œuvres, etc.).

ANALYSE

Finalité de la formation
La formation en 1er cycle expose clairement les connaissances techniques, technologiques, pratiques et théoriques nécessaires à l'obtention du DNA et à l'exercice des métiers listés (secteur culturel, artistique, marché de l'art, industrie culturelle etc.) ou à la poursuite d'études en 2ème cycle (DNSEP) au sein d'établissements de l'enseignement supérieur (écoles d'art, universités). Les objectifs scientifiques et professionnels de la formation sont bien identifiés et visent *in fine* à former des artistes, des créateurs et des professionnels dans le champ de l'art, qui exerceront leur activité dans de nombreux domaines diversifiés. Les compétences personnelles et professionnelles à acquérir sont identifiées et cohérentes avec les attendus des métiers accessibles aux diplômés du DNA. Leur acquisition progressive permet aux étudiants de développer leurs projets de création dans le cadre de l'établissement MO.CO. multi-sites, tout en bénéficiant de surcroit de l'intense activité artistique et culturelle, largement ouverte sur le monde, qui se déploie sur la métropole de Montpellier. La pluridisciplinarité proposée par le MO.CO. ESBA, les connaissances techniques, méthodologiques, théoriques transmises, sous formes d'ateliers, de cours, d'échanges, de stages, de mises en situation professionnelle au sein de l'établissement MO.CO., constituent la qualité de la formation et montrent sa réelle prise en compte des enjeux professionnels actuels. Le cursus d'études place les étudiants dans une capacité de création et d'échanges les amenant à développer des compétences généralistes les deux premières années. La 1ère année a été entièrement repensée par le conseil pédagogique, du point de vue des programmes et des modes d'évaluation. La 2ème année propose un retour de la progressivité. La 3ème année propose un enseignement plus spécialisé dispensé par des intervenants extérieurs et un suivi personnalisé réalisé par les enseignants permanents visant à la préparation du DNA. Ces objectifs scientifiques et professionnels sont cohérents au regard des enseignements dispensés au cours des trois années de la formation.

Positionnement de la formation

La formation au DNA, option *Art*, est une formation supérieure initiale (1er cycle) qui peut être suivie par une formation supérieure au DNSEP, option *Art* (2ème cycle) au sein de l'établissement ou au sein de toute autre école d'art.

Depuis 2017, la formation (phase programme) bénéficie des activités de la nouvelle structure MO.CO. Les étudiants ont de fait accès à des mises en situation professionnelle réelle. Ils sont en effet associés à la politique d'exposition (en rencontrant les artistes et en participant au montage et à la médiation) et aux manifestations connexes (conférences, débats, colloques à raison de deux manifestations par mois).

Les études se positionnent à l'échelle nationale parmi les formations au DNA, option *Art*, dispensées par l'ensemble des écoles supérieures d'art et, à l'échelle régionale, parmi les formations en arts visuels proposées par l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes (Esban), l'Institut supérieur des arts de Toulouse (IsdaT), l'École supérieure d'art des Pyrénées (Pau-Tarbes) et les trois universités proposant des cursus en art (Toulouse, Nîmes, et Montpellier). MO.CO. ESBA est la seule école supérieure d'art de la région à bénéficier d'une structure tel que l'écosystème MO.CO.

Les conventions entre MO.CO. ESBA et les établissements dispensant des formations du supérieur en art montrent une réelle dynamique d'échange. Toutefois plusieurs d'entre elles arrivent à échéance en 2019. Le dossier d'autoévaluation n'indique pas si toutes ces conventions ont vocation à être reconduites. De plus, aucune indication précise ne mentionne le bilan et les résultats de ces conventions.

La recherche au sein de la formation a été révisée depuis deux ans et s'effectue principalement avec le MO.CO. et son équipe curatoriale. Ce changement est lié au projet MO.CO. qui inclut l'école aux lieux d'expositions, de production, et de collections. La formation inclut dans les enseignements proposés une initiation à la recherche : ils visent l'apprentissage des principes méthodologiques de la recherche associée au développement d'une démarche plastique. La recherche interagît avec un environnement de recherche extérieur dans le cadre d'ateliers, de conférences. Le dossier d'autoévaluation présente les projets réalisés entre l'école et un ensemble d'établissements de recherche localisés à Montpellier ou situés à l'international. La formation s'appuie également sur son écosystème pour favoriser les rencontres entre chercheurs, professeurs invités et étudiants. Certains programmes établis depuis plusieurs années sont poursuivis sans que soit apportée de révision visible à ces programmes.

Le groupe Connexion sciences et art (COSA) a pour objet la rencontre entre artistes et scientifiques. Il réunit deux écoles d'ingénieur (Institut Charles Gerhardt Montpellier, Institut d'électronique et des systèmes), l'école nationale supérieure d'architecture de Montpellier et MO.CO. ESBA. Plusieurs ateliers et événements ont permis d'interroger la subjectivité, la rationalité et la créativité des artistes et des scientifiques (atelier sonore, identité formelle du tableau, etc.).

Le programme de recherche Skéné : du périmètre scénique en art se poursuit avec de nombreux intervenants extérieurs en collaboration avec l'Institut chorégraphique international/CCN de Montpellier et le Festival international du cinéma ethnographique. Il donne lieu à des publications (boîte de cartes postales proposant des points de vue des pièces des étudiants). Les cahiers Skéné sont alimentés par des textes de fond théoriques et des images des étudiants. Le programme Skéné est dynamique et innovant, il rassemble une communauté de chercheurs importante venant d'horizons divers tant du point de vue institutionnel (Centre national de la recherche scientifique, université, écoles d'art, établissements publics) que disciplinaire. Chose de prix (anciennement Art et valeur) est un séminaire d'initiation à la recherche, organisé transversalement du semestre 7 au semestre 9. Il était réalisé en partenariat avec l'Université Paris Ouest Nanterre, le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac et le FRAC Occitanie et a donné lieu à des conférences et à deux *workshops*.

Certains projets, dont Skéné, sont en cours d'achèvement. Ils ne seront pas reconduits pour faire place à de nouvelles propositions, soit avec le MO.CO, soit avec de nouveaux partenaires.

L'ensemble des informations montre que l'établissement souhaite s'investir dans la recherche et que les équipes s'engagent dans ces activités au sein de la formation. Toutefois le dossier d'autoévaluation n'indique pas clairement comment se déroule la participation des étudiants du DNA dans ces programmes/projets et si leur participation est en adéquation avec leur acquis théoriques et pratiques. Il ne précise pas non plus ce qu'ils apportent en terme de crédits ECTS à la formation, combien d'étudiants sont concernés et la nature de leur participation vis-à-vis de celles des étudiants du DNSEP. Il ne donne pas accès aux données chiffrées et manque de précisions, celles-ci auraient pourtant permis d'affiner l'appréciation.

Le MO.CO. a conclu des partenariats, notamment avec le CROUS (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) qui gère les appartements situés au sein de MO.CO. Panacée et peuvent accueillir jusqu'à 59 étudiants. Le programme « Chambre avec vue » leur donne carte blanche pour concevoir des événements en liaison avec la programmation de MO.CO. Panacée.

L'école a également mis en place des partenariats essentiellement locaux avec le milieu professionnel de l'art contemporain (entreprises, associations, institutions culturelles). Elle invite ses étudiants à participer aux

différents événements organisés en local : Festival international du livre d'art et du film de Perpignan, Occitanie films, Festival dernier cri, FRAC, Association Aperto, Musée régional d'art contemporain de Sérignan, Centre régional d'art contemporain de Sète, École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. Les partenaires privés, comme CHD Art Maker et Mécènes du Sud, accueillent les étudiants de toutes les années en stage et soutiennent l'organisation de voyages d'études axés autour de la figure du *curator*/commissaire. Ce dispositif qui peut bénéficier à l'ensemble des étudiants du MO.CO. ESBA est plutôt prévu pour les étudiants inscrits en DNSEP. Des intervenants extérieurs issus de cet environnement socio-économique sont également sollicités pour les journées professionnelles et ponctuellement pour des savoir-faire spécifiques dans le cadre de la formation.

Enfin, la mobilité des étudiants est soutenue malgré un faible budget, plus que celle des enseignants. La mobilité des personnels administratifs ne semble pas envisagée.

Organisation pédagogique de la formation

Les quatre premiers semestres de la formation sont organisés en un tronc commun obligatoire dont la part est importante. Les cours optionnels débutent au 5ème semestre. L'école ne propose pas de formation en alternance.

L'organisation de la formation est clairement mentionnée, le programme de chaque semestre est précisé mais peu, voire pas, détaillé, même si les objectifs sont bien définis. La structure pédagogique est clairement énoncée : sessions de cours, modules, ateliers. La spécialisation des étudiants est progressive, tout comme l'acquisition de l'autonomie. L'organisation des enseignements apparaît comme cohérente avec les objectifs de la formation. Les volumes horaires des enseignements en présentiel sont importants, un détail par matière aurait clarifié la présentation dans le dossier d'autoévaluation. Les crédits ECTS attribués pour chaque unité d'enseignement (UE), pratique/technique et théorique, sont cohérents avec les contenus et les objectifs de la formation. Le contenu précis des cours n'est pas communiqué. Une présentation claire et détaillée aurait permis de mieux cerner les particularités de l'enseignement dispensé par MO.CO. ESBA dans un environnement régional offrant des formations équivalentes.

Les modalités d'examen sont en contrôle continu. Elles sont bien renseignées. Les examens sont souvent validés par des épreuves orales.

Les liens entre la formation et la recherche se font au sein des enseignements (apprentissage des principes méthodologiques de la recherche, ateliers d'écriture), au sein de l'écosystème MO.CO., par l'organisation de conférences réalisées par des intervenants extérieurs, par les projets collaboratifs portés par l'équipe pédagogique et des partenaires extérieurs en lien avec les étudiants de la formation du 1er cycle. La recherche en art est un objectif fort de MO.CO. ESBA qui conçoit les trois années du 1er cycle comme un temps d'initiation à la recherche qui sera développé en 2ème cycle. Depuis 2017, l'école renforce ses actions en faveur de la formation à la recherche en art et ses collaborations avec la recherche scientifique. Les principes méthodologiques sont mis en place dès le 1er semestre et tout au long du cycle d'études de façon progressive, ils donnent lieu à des modules et des travaux dirigés. Les expérimentations plastiques sont valorisées. La sensibilisation des étudiants à la recherche telle qu'elle est proposée par les équipes doit être saluée et poursuivie.

Le MO.CO. ESBA donne une place importante au numérique dans la formation. Les étudiants sont initiés dès la 1ère année aux langages, outils et champs du numérique. Les cours visent la maîtrise par les étudiants des logiciels les plus couramment utilisés dans les métiers de l'édition, la création, la communication, la médiation, etc. Les ressources (ateliers, Lab, logiciels, interfaces) mises à disposition des étudiants pour acquérir ces compétences sont pourvues de matériel adapté et l'encadrement par des équipes compétentes (techniciens) est effectif. La création d'une revue numérique sur le web WYSINWYG est particulièrement adaptée au projet de l'école et offre un environnement d'apprentissage propice à l'acquisition des savoir-faire numériques. Ce projet est original et innovant dans sa forme et dans les échanges qu'il permet entre le milieu éducatif et professionnel.

La formation intègre aussi un volume horaire d'enseignements de préparation à la vie professionnelle sur les trois années (30 heures par an). Des journées professionnelles sont organisées. Ces dispositifs soulignent la place importante que revêt la professionnalisation de l'étudiant dans la formation. Outre ces dispositifs, l'écosystème MO.CO. est une structure qui permet un contact réel et régulier entre les étudiants et le milieu professionnel de l'art contemporain.

Les stages dans et hors de l'écosystème MO.CO. sont privilégiés à des moments déterminés dans l'année, en début de 2ème année et en fin de 3ème année. Leur organisation dans le cursus d'études est définie, simplifiée par l'écosystème MO.CO. Les objectifs professionnalisants sont mentionnés et en adéquation avec la validation de la formation. L'évaluation sous la forme d'un rapport de stage correspond aux attentes académiques, leurs formes variées (performative, filmique) sont originales. Une description des types de stages pouvant être réalisés au sein de MO.CO. aurait été appréciée, tout comme le nombre d'étudiants ayant

bénéficié de ces stages.

L'accompagnement des projets étudiants est rigoureux (conseils, encadrement, moyens techniques). Ceux-ci ne sont pas évalués, ils servent d'entrainement professionnel.

L'établissement paraît attractif au niveau international. L'accueil d'étudiants étrangers (Europe) se concrétise grâce au programme Erasmus+. Ces étudiants transmettent leurs connaissances aux étudiants de MO.CO. ESBA. Des étudiants étrangers (Europe et international) intègrent également l'école. Ils représentent en moyenne 10 à 15% des effectifs (1er et 2ème cycle). La direction fournit depuis la rentrée un livret bilingue (anglais).

Les mobilités sortantes sont encouragées. L'établissement précise ne pas être en capacité de développer actuellement ces échanges faute de personnel dédié. Les stages à l'international sont néanmoins proposés et soutenus financièrement par un système de bourses attribuées par la région Occitanie. Ils sont cependant prioritairement destinés aux étudiants du 2ème cycle. Au regard de l'intérêt du dispositif Erasmus, il est souhaitable que l'école s'investisse rapidement dans le renforcement de sa mise en place.

Des cours sont réalisés en langue anglaise et sont dispensés par deux enseignants anglophones. La pédagogie appliquée dans l'enseignement de la langue anglaise est particulièrement adaptée parce qu'elle vise l'obtention de compétences requises dans le contexte professionnel (artistique, curatorial, etc.). La maîtrise de l'anglais est indispensable aux étudiants et doit demeurer une priorité de l'établissement. La dimension internationale du DNA est présente, elle pourrait être renforcée par l'ouverture sur d'autres cultures et par l'accueil de davantage d'étudiants étrangers.

La mobilité des enseignants est indiquée, mais semble peu sollicitée par l'équipe. La direction est consciente de l'accompagnement nécessaire à mettre en place pour qu'elle soit plus attractive.

Pilotage de la formation

63 agents travaillent au MO.CO. Certains sont communs à toutes les structures (administration, ressources humaines, communication) et certains sont en lien avec la direction des études de l'école comme le responsable de la coordination artistique et culturelle et le directeur des expositions.

Le MO.CO. est piloté par un conseil d'administration présidé par une personnalité du monde de l'art où siègent des représentants de la métropole Montpellier, de l'État, de la ville de Montpellier, des personnalités qualifiées et des représentants des enseignants, du personnel et des étudiants.

Actuellement l'équipe administrative compte 3 personnes à la direction, 3 à l'administration et 7 à la technique. Ce personnel affecté à la gestion de la formation semble en rapport avec le nombre d'étudiants fréquentant l'établissement, soit 175 étudiants. On note une légère hausse des effectifs par rapport à ceux indiqués dans la précédente évaluation de l'Hcéres (160 étudiants) et une répartition assez stable du personnel de l'équipe administrative qui était lors de la précédente évaluation de 2 agents à la direction, 5 à l'administration et 7 à la technique. Il est toutefois fait mention de la nécessité de créer un poste d'administratif pour la gestion des échanges internationaux.

La formation est principalement délivrée par l'équipe d'enseignants permanents du MO.CO. ESBA qui fonde le socle de l'architecture pédagogique de l'école. Cette équipe compte 22 enseignants (7 femmes et 15 hommes) dont les compétences sont clairement précisées et en accord avec les objectifs de la formation. La variété des parcours et des profils constitue un atout pédagogique incontestable ; elle est manifestement recherchée par l'établissement et bénéficie aux étudiants. L'école fait également appel à des intervenants extérieurs issus du milieu académique, des institutions publiques ou du secteur privé, en lien avec le milieu culturel. Ils sont choisis pour leurs compétences théoriques et/ou pratiques dans des domaines très spécifiques et toujours en complémentarité de l'équipe permanente. Leur présence est liée aux besoins ponctuels de la formation. Leurs interventions constituent un appoint permettant aux étudiants d'approfondir une discipline comme par exemple l'Histoire de l'art. Leur nombre tend à diminuer depuis 2016 (26 en 2016 à 13 en 2018).

Il faut souligner les recrutements récents d'un directeur de l'enseignement (mars 2019) et d'une responsable des études (février 2019). Certains membres de l'équipe pédagogique occupent des fonctions de coordination, de chef de projet et participent au conseil pédagogique réorganisé au cours de la dernière période (constitué de six enseignants, il effectue une veille pédagogique constante quant au bon déroulement des différents programmes dispensés), au conseil scientifique et pédagogique et de la vie étudiante (constitué de représentants des étudiants et des enseignants et de personnalités qualifiées) et au conseil d'administration. Majoritairement installés dans la région, les dix coordinateurs pédagogiques (deux élus par année universitaire) se réunissent régulièrement et dialoguent constamment avec les étudiants, l'équipe pédagogique, le directeur pédagogique et la responsable des études. Les enseignants sont donc investis de façon ponctuelle ou régulière dans la vie administrative et pédagogique de la formation. L'équipe enseignante dans son ensemble montre une réelle capacité à questionner la pédagogie, à repenser et à améliorer la gouvernance de la formation et à en refonder le pilotage. Elle est convaincue, tout comme le personnel administratif et technique et les étudiants, de l'opportunité de l'écosystème MO.CO. que tous

considèrent comme une chance pour MO.CO. ESBA.

L'établissement (direction, conseil pédagogique, conseil scientifique et pédagogique et de la vie étudiante) analyse les évaluations des enseignements par les étudiants. L'équipe au complet procède à une autoévaluation deux fois par an sous la forme de réunions (début et fin d'année). Des réunions supplémentaires sont prévues en fonction des besoins. L'autoévaluation est au cœur du projet de l'établissement et engage l'ensemble des équipes. Néanmoins, elle devrait être formalisée et faire l'objet de bilans écrits afin de souligner les changements effectués. Le dossier transmis montre la nécessité de renforcer encore cette autoévaluation par la mise en place de procédures visant à produire des données chiffrées plus précises (à titre d'exemple sur les taux d'abandon et les taux de stagiaires dans l'écosystème MO.CO.) ou encore à expliciter par des documents adaptés la progressivité de la formation entre la 1ère et la 3ème année.

L'évaluation des enseignements par les étudiants du DNA (fin de cursus et diplômés) prend la forme d'un questionnaire. Les résultats sont pris en compte et conduisent à des ajustements. La direction a pris des mesures à la suite des avis des étudiants et tente d'apporter des solutions techniques, pédagogiques, matérielles, logistiques etc. pérennes. Plusieurs actions sont prévues pour améliorer la lisibilité des métiers de la création et favoriser l'insertion professionnelle. La baisse du nombre de voyages d'études liée à des restrictions budgétaires est un point faible que la direction cherche à corriger mais elle n'indique pas comment elle compte y parvenir. L'école se montre à l'écoute des besoins et des attentes des étudiants et semblent agir en fonction de ses moyens et des priorités.

Il faut souligner la prise en compte des recommandations du précédent rapport du Hcéres, notamment pour renforcer l'apprentissage de l'anglais et l'enseignement de l'informatique.

L'école continue à s'investir dans les projets d'égalité des chances avec l'association de jeunesse et d'éducation populaire IPEICC, ce qui a abouti en 2019-2020 au recrutement d'un candidat ayant bénéficié de ce dispositif. Cet engagement est important, il doit être poursuivi et encouragé.

La direction a envisagé une meilleure prise en charge des étudiants à mobilité réduite par un équipement adapté (ascenseur). Cependant, aucune précision n'est faite au sujet de l'accessibilité des ateliers et aucune autre situation de handicap n'est abordée.

Les modalités d'évaluation des étudiants (contrôle continu et bilan - dossier/oral/accrochage) sont renseignées et correspondent aux exigences de crédits ECTS demandées par la réglementation. Le déroulé des modalités d'évaluation est détaillé année par année et fait l'objet d'une présentation écrite (livret des enseignements - toutefois non fourni) et orale transmise par les équipes pédagogiques et les représentants étudiants. Les jurys d'examen sont clairement notifiés aux étudiants et font l'objet d'une constitution par l'équipe de direction (la manière de les constituer n'est pas précisée). On peut cependant pointer le risque d'exclusivité de la présence des curateurs de MO.CO. dans les jurys blancs au détriment d'autres acteurs régionaux.

La direction propose différentes méthodes et supports (livret des étudiants, des enseignements, règlement des études et des examens) pour faire part à l'étudiant des compétences qu'il doit acquérir par la formation. Il n'est pas fait mention de compétences transversales.

Le supplément au diplôme documente les objectifs de la formation. Le document remis ne permet pas d'apprécier si ce supplément constitue une véritable fiche personnalisée pour le diplômé.

Les différents modes de recrutement des étudiants sont clairement mentionnés. Deux modes d'accès à la formation sont possibles et décrits (concours, dossier). La nature des épreuves du concours est précisée, tout comme celle du dossier. Le dossier d'autoévaluation mentionne l'obligation de l'école de se conformer dès l'an prochain au recrutement Parcours Sup. Il n'expose pas les transformations nécessaires liées à ce changement.

La possibilité de se réorienter est envisagée et permise grâce au système de crédits ECTS qui permet de procéder au transfert des étudiants de l'école vers d'autres établissements dispensant des formations supérieures. L'organisation de journées professionnelles est l'un des dispositifs choisis par l'établissement pour favoriser l'orientation des étudiants. Les temps de rencontres et d'échanges avec l'équipe pédagogique sont mis en place pour permettre l'orientation et favoriser la réussite. L'ensemble des équipes est investi dans la diffusion de l'information professionnelle et dans l'étude du devenir des diplômés. Le bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP) propose une veille sur les stages, les bourses, appels à projet, etc. Ces dispositifs de qualité facilitent les démarches des étudiants et diplômés et montrent l'engagement de l'établissement, même si le suivi mériterait d'être encore explicité au regard des manques d'information du dossier d'autoévaluation.

Résultats constatés

La formation est attractive au niveau local, régional et national. En 2019, le concours a réuni 292 candidats. L'accès à la formation en 2ème année sur dossier est moins bien renseigné (le nombre de dossiers présenté

n'est pas indiqué, seuls les résultats sont mentionnés (2 à 3 étudiants). Les effectifs sont relativement stables (sur les cinq dernières années, entre 116 et 130 inscrits en 1er cycle).

Le taux de réussite au DNA est excellent, il est de 100%. Le taux d'abandon n'est pas renseigné. Entre 2016 et 2019, 46 étudiants sont inscrits en 1ère année, 35 en 2ème et 34 passent le DNA. Le taux d'abandon serait de 24 % de la 1ère à la 2ème année. Ce chiffre n'est pas renseigné, il est le résultat de la prise en compte des effectifs communiqués dans le dossier. Ce taux d'abandon est assez représentatif des taux d'abandons relevés dans les formations du supérieur. Il serait utile d'en comprendre les causes et d'y remédier.

Le suivi du devenir des diplômés est difficile à maintenir quand ceux-ci quittent l'établissement. L'école utilise le système du questionnaire pour obtenir des informations les concernant, système soumis à l'investissement des diplômés (toutefois seulement 14,7% n'ont pas renvoyé le questionnaire en 2019 malgré les relances). La direction mesure la difficulté de ce travail sur le long terme mais ne propose pas de solution pour y remédier. La plupart des diplômés du DNA intègrent le DNSEP au MO.CO. ESBA (70% sur les deux dernières années, taux en augmentation par rapport aux années précédentes) et dans d'autres écoles formant au DNSEP (entre 3 et 4) ou proposant des parcours complémentaires spécifiques ou à l'université en fonction des métiers envisagés (industries culturelles et créatives - jeux vidéo, etc.-, domaines textile et mode, architecture et design d'intérieur, etc.).

Sur les deux dernières années, respectivement 4 et 2 diplômés sont entrés dans la vie active, leur activité n'est pas renseignée. Dans la situation présente, il est difficile d'apprécier l'adéquation entre l'insertion professionnelle des diplômés et la formation, ce qui n'est toutefois pas surprenant à ce niveau d'études, sachant, de plus, que la poursuite d'études est encouragée dans les objectifs affichés de la formation.

CONCLUSION

Principaux points forts :

- L'environnement du MO.CO. qui favorise l'expérience professionnelle et suscite les rencontres avec la scène artistique contemporaine au plan national et international.
- Un cursus d'étude personnalisé (qualité du suivi des étudiants).
- L'accessibilité des étudiants à la diversité des programmes de recherche.
- La diversité des profils de l'équipe pédagogique permanente.
- La capacité d'autoévaluation visant à améliorer la formation et à repenser la pédagogie.
- L'écoute et les réponses apportées aux demandes des étudiants (extension des horaires d'ouverture de l'établissement).

Principaux points faibles :

- Le manque de bilans écrits des dispositifs d'autoévaluation.
- Le manque de rationalisation des nombreuses réunions qui, à terme, risquent d'épuiser les équipes.
- L'absence de mise en place d'un projet de recherche porté uniquement par l'école, en dehors de l'écosystème MO.CO.
- L'information insuffisante sur le détail des enseignements, notamment en l'absence de la communication d'un livret des études.
- Le manque de lisibilité de la progressivité des études, incluant les stages et les cours.
- L'imprécision des liens entre les enseignements et les partenaires culturels d'une part et l'écosystème du MO. CO. d'autre part.

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Le projet MO.CO. est attractif et les perspectives qu'il offre au sein de MO.CO. ESBA sont prometteuses. L'école, qui fait désormais partie d'une entité plus vaste, indique le souhait de renouveler ses partenaires au vu de son nouveau profil. Les conventions établies antérieurement seraient abandonnées au profit de nouvelles conventions réalisées avec des partenaires qui disposeraient de structures similaires à celle du MO.CO. L'exemple de Portikus à Francfort est intéressant et prestigieux. Toutefois, tout en reconnaissant l'intérêt de diversifier les partenaires, MO.CO. ESBA devrait prendre en compte l'héritage que lui a laissé l'ESBAMA et examiner la nécessité de penser parfois leur maintien au bénéfice des étudiants du 1er cycle.

L'école, qui propose une formation générale en art, devrait engager une réflexion sur son positionnement dans son territoire qui concentre un nombre important d'écoles proposant un DNA, option *Art*, et préciser ces relations, notamment avec l'Esban qui propose également des formations autour de l'exposition et de ses métiers. Il lui revient d'éviter de se limiter au seul écosystème MO.CO.

Au vu des éléments du dossier, il est recommandé à l'établissement d'actualiser ses outils de communication (livret d'enseignement, etc.), de préciser la spécificité de son 1er cycle (DNA) en termes d'acquisition des connaissances et des compétences, tout en clarifiant la progressivité des enseignements et des compétences attendues par les stages effectués au sein du MO.CO. Cette recommandation s'appuie en partie sur les observations des étudiants qui semblent parfois avoir du mal à appréhender la progressivité des enseignements tout au long de la formation. Ce point pourtant important n'a pas fait l'objet de réajustement. Il est donc essentiel que la direction le clarifie par un renforcement de l'autoévaluation, par exemple en créant une instance de pilotage de la formation dédiée spécifiquement au 1er cycle. Dans ce cadre, l'évolution de la 1ère année pourrait être mise en valeur. Une réflexion pourrait être menée s'agissant des bénéfices de ce changement pédagogique sur l'ensemble du 1er cycle et sur les résultats au DNA.

Il est par ailleurs recommandé de produire des documents chiffrés liés aux stages, aux enseignements, à l'orientation etc., permettant une meilleure analyse de la formation et du suivi du devenir des diplômés.

Enfin, pour améliorer la lisibilité de son offre de formation, l'école gagnerait à définir un projet d'établissement dans lequel devrait être précisée la place de l'enseignement au sein de l'écosystème MO.CO.

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE, OPTION ART - CONFÉRANT GRADE DE MASTER

Établissement : École supérieure des beaux-arts de Montpellier (MO.CO. ESBA)

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

La formation de MO.CO. ESBA conduisant au DNSEP, option *Art*, diplôme de 2ème cycle, s'inscrit dans la continuité de celle, d'une durée de six semestres, conduisant au diplôme national d'art (DNA) option *Art*, décrite comme une phase « programme ». Le DNSEP est délivré à l'issue d'un cursus d'études de quatre semestres identifié en tant que phase « projet ».

Le cursus d'études vise la formation de créateurs et auteurs, en capacité d'accomplir un parcours professionnel dans le secteur de la création (artiste plasticien, photographe, cinéaste, auteurs d'œuvres audiovisuelles, scénographe, etc.), dans les métiers de l'expertise et de la recherche (directeur artistique, commissaire d'exposition, critique d'art, etc.) ou encore dans le champ de l'enseignement et de la médiation (professeur d'enseignement artistique, responsable d'ateliers d'arts plastiques, créateur/concepteur en design industriel et multimédia. etc.).

ANALYSE

Finalité
La formation conduisant au DNSEP, option *Art*, expose clairement les compétences techniques, technologiques, pratiques et théoriques visées, les capacités requises à l'insertion du diplômé dans le milieu professionnel, dans le champ de la création et celles attendues pour une poursuite d'études (doctorat ou post diplôme) au sein d'établissements de l'enseignement supérieur. Son objectif est de former des artistes et des auteurs intégrés dans le monde de la création en les plaçant au cœur du projet artistique du MO.CO. Les capacités d'analyse, de synthèse et d'élaboration de projet artistique sont mobilisées, dans un souci de préparer les diplômés à la polyvalence professionnelle et leur permettre de réaliser leur projet professionnel en pleine autonomie. Les débouchés sont renseignés et détaillés tout comme les compétences que chaque domaine professionnel exige (création, métiers de l'expertise et de la recherche, enseignement et médiation). Ces compétences sont cohérentes avec les attendus des nombreux métiers répertoriés accessibles aux diplômés. Il n'est cependant pas fait mention des concours indispensables à l'accès à certains d'entre eux tels que professeur d'art plastiques ou d'art appliqué en collège et lycée. La pluridisciplinarité proposée par l'établissement et les connaissances techniques, méthodologiques, théoriques, transmises sous formes de cours, d'échanges, de stages, de mises en situation professionnelle au sein de l'établissement MO.CO. multi-sites, constituent les éléments d'une formation qui prend en compte les enjeux professionnels actuels.

Positionnement de la formation

La formation supérieure de 2ème cycle peut être suivie par un diplôme d'établissement (Saison 6) proposé au sein de MO.CO. ESBA ou par un doctorat. Depuis 2017, elle bénéficie des actions de la nouvelle structure MO.CO., les étudiants ayant accès à des mises en situation professionnelle réelle (production, exposition, médiation).

MO.CO. ESBA propose un DNSEP, option *Art*, comme 12 écoles supérieures d'art proposant uniquement cette option à l'échelle nationale dont quatre se situent en région Occitanie (outre MO.CO. ESBA, École supérieure des beaux-arts de Nîmes (Esban), Institut supérieur des arts de Toulouse (IsdaT), École supérieure des Pyrénées (Pau-Tarbes). À l'échelle régionale, MO.CO. ESBA ne se distingue pas des autres formations. Au niveau local, l'Université Paul Valéry de Montpellier propose un master *Arts Plastiques*, parcours *Pratiques plastiques contemporaines* ou encore *Jeux vidéo*. La région Occitanie et la ville de Montpellier sont des pôles dynamiques dans la formation de niveau master en art et MO.CO. ESBA s'intègre dans cet environnement favorable, tout en se distinguant, en proposant une structure composée de trois ensembles reliés qui forment l'écosystème MO.CO. unique à l'échelle nationale.

La formation a noué des liens avec des établissements du supérieur en mettant en place des conventions de partenariat. Au niveau du 2ème cycle, une convention de partenariat particulièrement intéressante lie le MO.CO. ESBA au Fresnoy - Studio national des arts contemporains et offre la possibilité de stages en 1ère année de DNSEP. Ces stages concernent un étudiant par an en moyenne. De manière générale, les stratégies concernant les conventions entre partenaires visant à la proposition de stages manquent de précision, les informations chiffrées fournies interrogent quant à la correspondance entre le nombre d'étudiants en DNSEP concernés et le cas de figure du Fresnoy choisi à titre d'exemple.

MO.CO. ESBA, l'Esban et l'IsdaT participent ensemble au programme Post-Production qui a bénéficié depuis sa création à quatre étudiants inscrits en DNSEP à Montpellier. Ce programme qui est reconduit montre le désir de ces établissements de travailler ensemble et avec un ensemble de partenaires territoriaux (fonds régional d'art contemporain, centre chorégraphique national, etc.). Toutefois ce dispositif profite également à un nombre limité d'étudiants. La formation *Production et régie des œuvres et des expositions* (diplôme d'établissement) qui associait l'ESBAMA et l'Esban est porté depuis 2017 uniquement par l'Esban.

La mise en place de CESAR (conférence des écoles supérieures d'art) de la région Occitanie qui réunit les quatre écoles de ce territoire permet de générer des réflexions sur la complémentarité des formations et de mutualiser les moyens, notamment par la mise en place de dispositifs communs d'accompagnement des diplômés.

Bien que les conventions entre le MO.CO ESBA. et différents établissements montrent une réelle dynamique d'échange, plusieurs d'entre elles arrivent à échéance en 2019 et rien n'indique qu'elles ont vocation à être reconduites. De plus, aucune indication ne mentionne le bilan de ces collaborations.

La recherche au sein de la formation a été révisée depuis deux ans et s'effectue principalement avec le MO.CO. et son équipe curatoriale. Ce changement est lié au projet MO.CO. qui inclut l'école aux lieux d'expositions, de production et de collections. Les étudiants de 2ème cycle collaborent aux recherches développées par les artistes invités de ces centres d'art. L'Université Paul Valéry de Montpellier s'est rapprochée de l'EPCC MO.CO., plus particulièrement de MO.CO. Hôtel des collections. Ensemble ils ont créé un centre de recherches international sur les collections d'art. L'école précise que ce lien est inédit. Mis à part le cycle de conférences proposé dans le cadre de ce rapprochement, les étudiants de la formation de 2ème cycle ne participent pas à ce projet. Globalement, la formation au DNSEP interagît avec l'environnement de recherche du MO.CO. et l'environnement extérieur dans le cadre d'ateliers et de conférences. Certains programmes existants depuis plusieurs années sont poursuivis, sans qu'y soit apportée de révision visible.

Le groupe Connexion sciences et art (COSA) a pour objet la rencontre entre artistes et scientifiques. Il réunit deux écoles d'ingénieur (Institut Charles Gerhardt Montpellier, Institut d'électronique et des systèmes), l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier et MO.CO. ESBA. Plusieurs ateliers et événements ont permis d'interroger la subjectivité, la rationalité et la créativité des artistes et des scientifiques (atelier sonore, identité formelle du tableau, etc.).

Le programme de recherche Skéné : du périmètre scénique en art se poursuit avec de nombreux intervenants extérieurs en collaboration avec l'Institut chorégraphique international/CCN de Montpellier et le Festival international du cinéma ethnographique. Il donne lieu à des publications (boîte de cartes postales proposant des points de vue des pièces des étudiants). Les cahiers Skéné sont alimentés par des textes de fond théoriques et des images des étudiants. Ce programme de recherche est dynamique et innovant. Il rassemble une communauté de chercheurs importante venant d'horizons divers tant du point de vue institutionnel (Centre national de la recherche scientifique, université, écoles d'art, etc.) que disciplinaire. Chose de prix (anciennement Art et valeur) est un séminaire d'initiation à la recherche, organisé transversalement du semestre 7 au semestre 9. Il était réalisé en partenariat avec l'Université Paris Ouest

Nanterre, le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac et le FRAC Occitanie et a donné lieu à des conférences et à deux *workshops*.

Certains projets, dont Skéné, sont en cours d'achèvement. Ils ne seront pas reconduits pour faire place à de nouvelles propositions, soit avec le MO.CO., soit avec de nouveaux partenaires.

L'ensemble de ces éléments témoigne de la volonté de l'établissement de s'investir dans la recherche et de l'engagement des équipes en faveur des activités de recherche. Toutefois le dossier d'autoévaluation n'indique pas clairement comment se déroule la participation des étudiants du DNSEP à ces programmes/projets et si leur participation est en adéquation avec leur acquis théoriques et pratiques. Il ne précise pas non plus les apports en termes de crédits ECTS, le nombre d'étudiants concernés ou encore la nature de la participation des étudiants en DNSEP vis-à-vis de celle des étudiants en DNA. Il ne donne pas accès aux données chiffrées, celles-ci auraient pourtant permis d'affiner l'appréciation du lien formation/recherche.

Le MO.CO. a conclu une collaboration avec le CROUS (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) qui gère les appartements situés au sein de MO.CO. Panacée et peuvent accueillir jusqu'à 59 étudiants. Le programme « Chambre avec vue » leur donne carte blanche pour concevoir des événements en liaison avec la programmation de MO.CO. Panacée.

L'école a également mis en place des partenariats essentiellement locaux avec le milieu professionnel de l'art contemporain (entreprises, associations, institutions culturelles). Elle invite ses étudiants à participer aux différents événements organisés en local : Festival international du livre d'art et du film de Perpignan, Occitanie films, Festival dernier cri, FRAC, Association Aperto, Musée régional d'art contemporain de Sérignan, Centre régional d'art contemporain de Sète, École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. Ces partenariats sont reconduits année après année, mais concerne parfois peu d'étudiants. Ces derniers sont essentiellement invités à y participer (leur engagement est volontaire et non obligatoire), l'école estimant que ces dispositifs offrent un panel de possibles.

Les partenaires privés, comme CHD Art Maker et Mécènes du Sud, accueillent les étudiants de toutes les années en stage et soutiennent l'organisation de voyages d'études axés autour de la figure du *curator*/commissaire. Ce dispositif bénéficie en priorité aux étudiants de 2ème cycle. Des intervenants extérieurs issus de cet environnement socio-économique sont également sollicités pour les journées professionnelles et ponctuellement pour des savoir-faire spécifiques dans le cadre de la formation.

Un compte-rendu précis des acquis des étudiants ayant participé à ces événements permettrait d'en souligner l'intérêt. On regrette le manque de précision du dossier d'autoévaluation sur ce qui relève du 1er cycle et ce qui relève du 2ème cycle. Des temps communs (DNA/DNSEP) peuvent être envisagés, mais la progressivité des apprentissages devrait être visible pour chacun des deux cycles, des temps distincts pourraient également être pensés.

La mobilité des étudiants, des enseignants et des personnels administratifs est soutenue par le programme Erasmus+. Le dossier d'autoévaluation ne fournit cependant aucun chiffre sur le nombre de demandes de mobilité. La liste des accords bilatéraux est présentée, les capacités d'accueil d'étudiants ou enseignants de Montpellier dans chaque établissement partenaire sont renseignées, en revanche les modalités de suivi des étudiants en mobilité ne sont pas décrites.

Au-delà du programme Erasmus+, un partenariat a été signé avec la résidence Rhizome de Lijiang (Yunnan) qui accueille deux étudiants durant le second semestre de la 4ème année. Enfin, le programme « …de la porosité » a permis la mobilité d'enseignants et d'étudiants à Belgrade en 2016 et l'accueil d'enseignants et d'étudiants de l'Université des arts de Belgrade à Montpellier en 2018.

L'intérêt pour l'international est manifeste et vise à proposer une ouverture à l'ensemble de l'équipe et aux étudiants. Sur ce sujet, l'école indique se trouver dans une période de transition, avec une recherche de nouveaux partenaires.

Organisation pédagogique de la formation

La formation de 2ème cycle, identifié « phase projet », n'est pas organisée en tronc commun et ne comporte ni mention, ni spécialité. Les quatre semestres d'études sont pensés comme une phase de progressivité durant laquelle l'étudiant suit plusieurs modules pédagogiques et réalise des stages professionnels ou des mobilités à l'international.

Les enseignements sont dispensés sous forme de cours magistraux (Histoire de l'art, Esthétique et Philosophie) et de travaux dirigés, complétés de dispositifs complémentaires, dits additionnels, dispensant des savoirs théoriques, pratiques, méthodologiques, etc. Ces derniers peuvent s'effectuer au sein d'un atelier dédié aux recherches où les propositions se font sous la forme d'expériences, de manipulations et de réalisations de maquettes.

La structure pédagogique est clairement énoncée, l'organisation est détaillée et les objectifs sont définis. Les

deux années sont dissociées s'agissant de leurs programmes pédagogiques. La 1ère année est plus théorique, la 2ème année est davantage pratique et mène à la réalisation du projet personnel de l'étudiant et à l'épreuve terminale du DNSEP.

L'organisation des enseignements est cohérente avec les objectifs de la formation. Les volumes horaires du suivi des étudiants dans leurs projets personnels de rédaction de mémoire et de réalisation artistique sont importants et clairement référencés (pratique/technique/théorie/initiation à la recherche). Les crédits ECTS attribués pour chaque unité d'enseignement sont en adéquation avec les contenus. Il existe des enseignements en présentiel et non présentiel (stage long). L'évaluation des étudiants se fait sous la forme de contrôle continu et les crédits sont attribués lors des évaluations semestrielles, laissées à l'appréciation de chaque enseignant.

Le cursus d'études s'appuie sur les acquis méthodologiques du 1er cycle, les acquisitions se poursuivent et se spécialisent en vue des exigences du DNSEP. Ces spécialisations mériteraient d'être mieux explicitées. Comme pour le 1er cycle, les liens entre la formation et la recherche se font au sein des enseignements (apprentissage des principes méthodologiques de la recherche, ateliers d'écriture) dans le cadre de l'écosystème MO.CO. par la présence aux conférences obligatoires réalisées par des intervenants extérieurs, par les projets collaboratifs portés par l'équipe pédagogique et les partenaires extérieurs, en interaction avec les étudiants. Chaque année, l'équipe curatoriale du MO.CO. invite un artiste qui devient « professeur invité » pour les inscrits en 4ème année. Cette invitation souligne l'enjeu majeur de l'exposition dans les enseignements de l'ESBA MO.CO., renforcé par l'ARC (atelier de recherche et création) « Exposition des commissaires » qui a pour objet la confrontation des étudiants aux conditions des expositions (quatre à cinq fois par an dans la galerie de l'école) et par le projet d'exposition curatoriale des diplômés avec un commissaire invité.

L'écosystème du MO.CO. constitue une mise en situation professionnelle qui est complétée par des journées d'information sur le cadre juridique et administratif des métiers et secteurs professionnels. Outre cet aspect, les étudiants trouvent au sein du MO.CO. des emplois tels qu'assistant à la bibliothèque, vacataire ou agent de billetterie, médiateur ou monteur au MO.CO. Panacée.

Des cours sont réalisés en langue anglaise et sont dispensés par deux enseignants anglophones. Un *statement* professionnel est réalisé en cours d'anglais afin de fournir un document indispensable à la carrière artistique. L'anglais est la langue de nombreuses conférences ainsi que la langue parlée par la plupart des professeurs invités. La maîtrise de l'anglais est indispensable aux étudiants et doit demeurer une priorité de l'établissement, elle devrait être complétée par un enseignement de même type dans d'autres langues comme par exemple l'espagnol (lié à la proximité géographique de l'Espagne).

MO.CO. ESBA donne une place importante au numérique dans la formation. Les étudiants sont initiés dès la 1ère année du 1er cycle aux langages, outils et champs du numérique. Les cours visent la maîtrise par les étudiants des logiciels les plus couramment utilisés dans les métiers de l'édition, la création, la communication, la médiation, etc. Les ressources (ateliers, Lab, logiciels, interfaces) mises à disposition des étudiants pour acquérir ces compétences sont pourvues de matériel adapté et l'encadrement par des équipes compétentes (techniciens) est effectif. La création d'une revue numérique sur le web WYSINWYG est particulièrement adaptée au projet de l'école et offre un environnement d'apprentissage propice à l'acquisition des savoir-faire numériques. Ce projet est original et innovant dans sa forme et dans les échanges qu'il permet entre le milieu éducatif et le milieu professionnel.

La formation intègre un volume horaire d'enseignements de préparation à la vie professionnelle sur les deux années. Des journées d'informations sur la vie professionnelle sont organisées, des rencontres régulières avec les professeurs invités ou des professionnels de l'art sont favorisées. Ces dispositifs soulignent la place importante que revêt la professionnalisation de l'étudiant dans la formation. L'écosystème MO.CO. est une structure qui permet un contact réel et régulier entre les étudiants et le milieu professionnel de l'art contemporain.

Le stage dans et hors de l'écosystème MO.CO. est inscrit au programme du semestre 8, il est d'une durée minimum de deux mois. Il est considéré comme une étape décisive de la professionnalisation. Quant à lui, le stage à l'étranger est identifié comme une priorité du 2ème cycle. L'organisation des stages est définie et simplifiée par l'écosystème MO.CO. qui propose des solutions de stages. Les objectifs professionnalisants sont mentionnés et en adéquation avec la validation de la formation. L'évaluation sous la forme d'un rapport de stage correspond aux attentes académiques, dont les formes variées (oral, écrit, filmique) sont originales.

L'envoi d'étudiants à l'étranger par le biais du programme Erasmus+ est encouragé. Cependant l'établissement ne peut développer actuellement ces échanges faute de personnel dédié. Cette situation est repérée par la direction de l'école. Les stages à l'international sont soutenus financièrement par des bourses spécifiques attribuées par la région Occitanie. Ils sont prioritairement destinés aux étudiants du 2ème cycle.

L'accueil d'étudiants étrangers (Europe) se concrétise grâce au programme Erasmus+. Ces étudiants transmettent leurs connaissances aux étudiants de MO.CO. ESBA. Des étudiants étrangers (Europe et international) intègrent également l'école. Ils représentent en moyenne 10 à 15% des effectifs (1er et 2ème

cycle). La direction fournit depuis la rentrée un livret bilingue (anglais).

La mobilité des enseignants est indiquée, mais celle-ci semble peu sollicitée par l'équipe. La direction est consciente de l'accompagnement nécessaire à mettre en place pour qu'elle soit plus attractive.

Pilotage de la formation

63 agents travaillent au MO.CO. Certains sont communs à toutes les structures (administration, ressources humaines, communication) et certains sont en lien avec la direction des études de l'école comme le responsable de la coordination artistique et culturelle et le directeur des expositions.

Le MO.CO. est piloté par un conseil d'administration présidé par une personnalité du monde de l'art, où siègent des représentants de la métropole de Montpellier, de l'État, de la ville de Montpellier, des personnalités qualifiées et des représentants des enseignants, du personnel et des étudiants.

Actuellement l'équipe administrative compte 3 personnes à la direction, 3 à l'administration et 7 à la technique. Ce personnel affecté à la gestion de la formation semble en rapport avec le nombre d'étudiants fréquentant l'établissement, soit 175 étudiants. On note une légère hausse des effectifs par rapport à ceux indiqués dans la précédente évaluation de l'Hcéres (160 étudiants) et une répartition assez stable du personnel de l'équipe administrative qui était lors de la précédente évaluation de 2 agents à la direction, 5 à l'administration et 7 à la technique. Il est toutefois fait mention de la nécessité de créer un poste d'administratif pour la gestion des échanges internationaux.

La formation est principalement dispensée par l'équipe d'enseignants permanents du MO.CO. ESBA qui fonde le socle de l'architecture pédagogique de l'école. Cette équipe compte 22 enseignants (7 femmes et 15 hommes) dont les compétences sont clairement précisées et en accord avec les objectifs de la formation. La variété des parcours et des profils constitue un atout pédagogique incontestable ; elle est manifestement recherchée par l'établissement et bénéficie aux étudiants. L'école fait également appel à des intervenants extérieurs issus du milieu académique, des institutions publiques ou du secteur privé, en lien avec le milieu culturel. Ils sont choisis pour leurs compétences théoriques et/ou pratiques dans des domaines très spécifiques et toujours en complémentarité de l'équipe permanente. Leur présence est liée aux besoins ponctuels de la formation. Leurs interventions constituent un appoint permettant aux étudiants d'approfondir une discipline comme par exemple l'Histoire de l'art. Leur nombre tend à diminuer depuis 2016 (26 en 2016 à 13 en 2018).

Il faut souligner les recrutements récents d'un directeur de l'enseignement (mars 2019) et d'une responsable des études (février 2019). Certains membres de l'équipe pédagogique occupent des fonctions de coordination, de chef de projet et participent au conseil pédagogique réorganisé au cours de la dernière période (constitué de six enseignants, il effectue une veille pédagogique constante quant au bon déroulement des différents programmes dispensés), au conseil scientifique et pédagogique et de la vie étudiante (constitué de représentants des étudiants et des enseignants et de personnalités qualifiées) et au conseil d'administration. Majoritairement installés dans la région, les dix coordinateurs pédagogiques (deux élus par année universitaire) se réunissent régulièrement et dialoguent constamment avec les étudiants, l'équipe pédagogique, le directeur pédagogique et le responsable des études. Les enseignants sont donc investis de façon ponctuelle ou régulière dans la vie administrative et pédagogique de la formation. L'équipe enseignante dans son ensemble montre une réelle capacité à questionner la pédagogie, à repenser et à améliorer la gouvernance de la formation et à en refonder le pilotage. Elle est convaincue, tout comme le personnel administratif et technique et les étudiants de l'opportunité de l'écosystème MO.CO. que tous considèrent comme une chance pour MO.CO. ESBA.

Pour coordonner l'ensemble des activités du MO.CO., une réunion de direction se tient tous les 15 jours avec le directeur artistique et pédagogique et le responsable des études de l'ESBA MO.CO., le directeur des ressources, la responsable de la coordination artistique, la responsable de la communication, le directeur des expositions du MO.CO. Deux séminaires sont organisés au début et à la fin de l'année avec l'ensemble du personnel pour faire le bilan de l'année écoulée et établir les perspectives de l'année à venir.

L'établissement (direction, conseil pédagogique, conseil scientifique et pédagogique et de la vie étudiante) analyse les évaluations des enseignements par les étudiants. L'équipe au complet procède à une autoévaluation deux fois par an sous la forme de réunions (début et fin d'année). Des réunions supplémentaires sont prévues en fonction des besoins. L'autoévaluation est au cœur du projet de l'établissement et engage l'ensemble des équipes. Néanmoins, elle doit encore être formalisée et faire l'objet de bilans écrits afin de souligner les changements effectués. Le dossier transmis montre la nécessité de renforcer encore cette autoévaluation par la mise en place de procédures visant à produire des données chiffrées plus précises (à titre d'exemple sur les taux d'abandon et les taux de stagiaires dans l'écosystème MO.CO.) ou encore à expliciter davantage la progressivité de la formation entre la 1ère et la 2ème année.

L'évaluation des enseignements par les étudiants (fin de cursus et diplômés) prend la forme d'un questionnaire. Les résultats sont analysés collégialement par les instances de pilotage de l'établissement et

conduisent à des ajustements. La direction a pris des mesures à la suite des avis des étudiants et tente d'apporter des solutions techniques, pédagogiques, matérielles, logistiques etc. pérennes. Plusieurs actions sont prévues pour améliorer la lisibilité des métiers de la création et favoriser l'insertion professionnelle. Les étudiants soulignent la baisse du nombre de voyages d'études. Ce point faible a été repéré par la direction qui cherche à le corriger sans toutefois indiquer les moyens dont elle dispose pour y parvenir. Les diplômés quant à eux apprécient les dispositifs de suivi et d'aide comme la mise à disposition d'espaces et de matériel. La direction et l'équipe pédagogique se montrent à l'écoute des besoins et des attentes des étudiants et semblent agir en fonction de ses moyens et priorités.

Il faut souligner la prise en compte des recommandations du précédent rapport du Hcéres, notamment pour renforcer l'apprentissage de l'anglais et l'enseignement de l'informatique. Cet enseignement, dorénavant clairement présent dans le cursus d'études, permet aux étudiants de maîtriser les enjeux de la programmation et des langages informatiques, ils peuvent ainsi envisager la réalisation de travaux nécessitant cette compétence.

L'école continue à s'investir dans les projets d'égalité des chances avec l'association de jeunesse et d'éducation populaire IPEICC, ce qui a abouti en 2019-2020 au recrutement d'un candidat ayant bénéficié de ce dispositif. Cet engagement est important. Il doit être poursuivi et encouragé.

La direction a envisagé une meilleure prise en charge des étudiants à mobilité réduite par un équipement adapté (ascenseur). Cependant, aucune précision n'est faite au sujet de l'accessibilité des ateliers et aucune autre situation de handicap n'est abordée.

Les modalités d'évaluation des étudiants (contrôle continu, bilan (dossier/oral/accrochage et filage au semestre 10) sont renseignées et correspondent aux exigences de crédits ECTS demandées par la réglementation. Le déroulé des modalités d'évaluation est détaillé année par année et fait l'objet d'une présentation écrite et orale transmise par les équipes pédagogiques et les représentants étudiants. L'assiduité et la participation active à tous les cours et toutes les manifestations (conférences, *workshops*, séminaires) sont incontournables. Le stage ou la mobilité du semestre 8 font l'objet d'un rapport. Ces modalités d'évaluation sont conformes aux attentes d'une formation supérieure et permettent, notamment le filage du semestre 10, de préparer le DNSEP dans les meilleures conditions. Les jurys d'examen sont clairement notifiés aux étudiants. Ils font l'objet d'une constitution par l'équipe de direction, bien explicitée.

La direction propose différentes méthodes et supports (livret des étudiants, des enseignements, règlement des études et des examens) pour faire part à l'étudiant des compétences qu'il doit acquérir par la formation. Il n'est pas fait mention de compétences transversales.

Le supplément au diplôme documente les objectifs de la formation. Le document remis ne permet pas d'apprécier si ce supplément constitue une véritable fiche personnalisée pour le diplômé.

Le mode de recrutement en 2ème cycle est indiqué. La majorité des étudiants s'y trouvant est issue de MO.CO. ESBA. L'entrée dans la formation relève d'une commission (trois professeurs du 2ème cycle) qui évalue le projet du candidat détenteur d'un DNA ou d'un diplôme équivalent. En effet, quelques étudiants sont issus de formations diplômantes en art (université et écoles d'architecture, d'ingénieur, etc.), 2 à 3 étudiants par promotion correspondent à ce profil. En 2018-2019, le nombre d'étudiants étrangers est de 5 sur les 45 étudiants inscrits en 2ème cycle. La possibilité d'intégrer la formation en cours de cursus est offerte. Elle est conditionnée par l'acquis de crédits ECTS.

L'organisation de cycle de rencontres avec des professionnels uniquement pour les étudiants de 2ème cycle et les journées d'informations sur l'insertion professionnelle pour tous les étudiants de MO.CO. ESBA sont les dispositifs retenus par l'établissement pour favoriser l'insertion professionnelle des diplômés. L'école considère aussi que le suivi individualisé des étudiants (équipe pédagogique, coordinateur d'année, tuteur) constitue un dispositif d'aide à la réussite. Cet accompagnement est réel, il est valorisé comme l'une des principales missions de l'établissement et prend plusieurs formes : affichage des offres, relais de l'information aux diplômés, veille sur les stages, les bourses, appels à projet, etc. Ces dispositifs de qualité facilitent les démarches des étudiants et diplômés. En parallèle, pour les diplômés du DNSEP, l'établissement offre son soutien dans le cadre d'événements : en 2019, six étudiants ont collaboré à la biennale de Kochi-Muziris, de Venise et d'Istanbul, certains ont participé à la Biennale de Mulhouse, au programme Post-Production avec les trois écoles de la région Occitanie et le France Occitanie Montpellier, à des résidences (Fonderie Darling à Montréal), ou à des projets de commandes publiques. Le dossier d'autoévaluation met également l'accent sur un nouveau programme Saison 6 décrit comme servant à la réussite de ses diplômés, sous la forme de résidences artistiques internationales de recherche, d'une durée d'un an.

Les dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle sont variés et performants, cependant ils ne s'adressent pas à l'ensemble des diplômés. Un suivi administratif enrichi pourrait permettre d'en concerner un plus grand nombre. Cela permettrait de fidéliser les diplômés, de mieux connaître leur situation professionnelle et vraisemblablement d'obtenir un taux de réponse plus important aux questionnaires relatifs à leur devenir.

Résultats constatés
Les effectifs du 2ème cycle sont en hausse, en particulier en 2ème année (passant de 15 à 24 inscrits sur la période 2015-2018). L'école est contrainte de limiter le nombre d'étudiants en 2ème cycle à 45 en raison de l'usage massif des espaces de production et de monstration. Le taux de réussite au DNSEP est excellent, il se situe entre 93 et 100% en fonction des années. Le suivi du devenir des diplômés parait compliqué du fait du manque de réponse aux enquêtes réalisées, néanmoins l'école s'y emploie par l'intermédiaire de son secrétariat pédagogique. Elle s'appuie sur les résultats de l'enquête annuelle menée par le ministère de la Culture et sur son propre questionnaire. La direction mesure la difficulté de ce travail mais ne propose pas de solution permettant de remédier à cette situation. Les résultats obtenus ne précisent pas l'activité des diplômés, le nombre de répondants est très limité (entre 2 et 5 sur la période 2016-2019). Dans la situation présente, il est difficile d'apprécier rigoureusement l'adéquation entre l'insertion professionnelle des diplômés et les objectifs de la formation. La poursuite d'études en doctorat n'a jamais été envisagée par les sortants, ce qui globalement correspond à leur souhait d'entrée dans la vie professionnelle, orientation encouragée par l'école.

CONCLUSION

Principaux points forts :

- L'environnement du MO.CO. qui favorise l'expérience professionnelle et suscite les rencontres avec la scène artistique contemporaine au plan national et international.
- L'imbrication du centre d'art et de l'école d'art qui génère un contexte favorable à la mise en œuvre de la formation et du suivi des étudiants.
- La disponibilité et la diversité des profils de l'équipe pédagogique permanente et des intervenants.
- Les occasions nombreuses de mobilité à l'échelle nationale et internationale (stages et voyages d'études).
- L'originalité du partenariat avec le CROUS.
- La volonté d'améliorer la formation et le développement de la recherche

Principaux points faibles :

- L'information insuffisante sur le détail des enseignements (absence de communication d'un livret des études) et manque de lisibilité de leur progressivité (contenu des cours).
- L'absence d'articulation clairement visible entre le passé et le présent de l'école du point de vue de la recherche.
- Le manque de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés.
- L'absence de mise en place d'un projet de recherche porté uniquement par l'école, en dehors de l'écosystème MO.CO.

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Le projet MO.CO. est attractif et les perspectives qu'il offre sont prometteuses. L'école, qui fait désormais partie d'une entité plus vaste, indique le souhait de renouveler ses partenaires et les conventions qui la lient avec eux. Les conventions établies antérieurement seraient abandonnées au profit de nouvelles conventions réalisées avec des partenaires qui disposeraient de structures similaires à celle du MO.CO. L'exemple de Portikus à Francfort est intéressant et prestigieux. La direction indique également vouloir établir une convention en vue de créer un séminaire avec l'École d'art du Pays Basque (site Biarritz-Bayonne).

Il est recommandé d'évaluer l'adéquation de ces conventions, au nombre limité, avec les besoins des étudiants afin de ne pas mettre en place des dispositifs s'adressant à un trop faible effectif. Des rapprochements avec des partenaires régionaux (à titre d'exemple établissements de la ComUE - communautés d'universités et établissements - Languedoc Roussillon Universités) pourraient aussi être examinés. De même, une réflexion pourrait être engagée s'agissant de l'héritage laissé par l'ESBAMA en

termes de partenariats, notamment dans le domaine de la recherche, afin de renforcer sa stratégie à l'échelle territoriale, nationale et internationale. Il revient à l'école d'éviter de se limiter au seul écosystème MO.CO.

L'axe de recherche autour de la collection déjà engagé pourrait être renforcé afin de développer des travaux autour des questions qu'il pose. Il paraît en outre nécessaire de préserver une certaine autonomie de l'école au niveau de la recherche afin que celle-ci ne soit pas complètement arrimée au centre d'art MO.CO.

La formation au DNSEP, option *Art*, est rigoureuse et solide. Son positionnement dans un territoire qui concentre un nombre important d'écoles proposant un diplôme similaire mériterait d'être questionné, s'agissant notamment des relations avec l'Esban qui propose également des formations autour de l'exposition et de ses métiers.

Il est suggéré de procéder à un renforcement de la procédure d'autoévaluation en créant une instance de pilotage de la formation spécifiquement dédiée au 2ème cycle, ce qui pourrait permettre, entre autres, de produire des documents chiffrés liés aux stages, à l'orientation et au suivi du devenir des diplômés.

Enfin, pour encore améliorer la lisibilité de son offre de formation, l'école gagnerait à définir un projet d'établissement dans lequel devrait être identifiée la place de l'enseignement au sein de l'écosystème MO.CO.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

MO.CO.ESBA

Montpellier le 29 avril 2020

Observations rapport d'évaluation HCERES

1) Diplôme national d'art (DNA), option Art

Principaux points faibles :

- Le manque de bilans écrits des dispositifs d'autoévaluation.

Ce point a donné lieu à une réflexion portée par la direction de l'ESBA, à l'issue de laquelle une instance de pilotage dédiée a été formée, constitué d'un enseignant issu du conseil pédagogique, la responsable des études, le directeur et les assistantes pédagogiques.
Ainsi, plusieurs pistes d'amélioration ont déjà été actées :

- **Le suivi des diplômés sera effectué de plus près par le secrétariat pédagogique, à travers un travail d'enquête régulier par téléphone (qui a débuté).**
- **Tout au long du cursus, des années 1 à 5, une plage horaire est planifiée dans les emplois du temps afin de permettre un temps de rencontre tous les 15 jours entre les coordinateurs de chaque année et leurs étudiants respectifs.**
- **Deux grandes instances sont proposées :**
  - **une assemblée générale par année invitant l'ensemble des étudiants et du personnel du MO.CO. Esba autour de points de fonctionnement, dont la première session s'est déroulée le 4 mars dernier. Ce moment permet d'avoir un regard critique et collectif.**
  - **une réunion plénière de fin d'année dans laquelle seront convoqués tous les délégués des années 1 à 5 afin de mettre en perspective l'ensemble des actions pédagogiques menées durant l'année.**

Il est également à noter que les représentants des étudiants sont également présents dans les instances existantes au sein de l'EPCC, à savoir le Conseil d'administration de l'établissement, ainsi qu'au sein du CSPVE du MO.CO. Esba.

- Le manque de rationalisation des nombreuses réunions qui, à terme, risquent d'épuiser les équipes.

Les membres du conseil pédagogique étant également membres de la coordination, les réunions ne se multiplient pas et sont rationalisées en fonction des sujets.

Le conseil pédagogique se réunit une fois par mois, tandis que les réunions de coordination se déroulent une fois par semaine, traitant de problématiques de fonctionnement logistique.

Le projet d'école est très récent, nous sommes en effet vigilants à ce que le nombre de réunions soit efficient, mais la décision de mettre le conseil pédagogique au cœur de la validation des projets menés par l'école, l'implique, de fait, dans un rythme régulier de rencontres, de par cette responsabilité.
Nous prêtons toutefois attention à cette organisation des rencontres, qui pourrait être amené à se préciser, mais il est à noter qu'à ce jour, nous ne sentons pas d'essoufflement des équipes et un fort engagement.

- L'absence de mise en place d'un projet de recherche porté uniquement par l'école, en dehors de l'écosystème MO.CO.

La question de la création d'un projet de recherche en dehors de l'écosystème MO.CO. est bien sûr très intéressante, mais il s'agit pour nous d'une question de priorité. Il nous semble incontournable, à ce jour, de formaliser un projet de recherche qui conforte, solidifie et fasse échos aux décisions pédagogiques innovantes qui fondent le projet de l'école, à savoir l'écosystème MO.CO.
Dès qu'un projet de recherche dédié sera en place, nous pourrons alors nous engager dans des directions de recherche plus diversifiés.

- L'information insuffisante sur le détail des enseignements, notamment en l'absence de la communication d'un livret des étudiants.

Le livret des enseignements est en ligne depuis la rentrée 2019/2020. Le livret de l'étudiant va suivre très rapidement.

- Le manque de lisibilité de la progressivité des études, incluant les stages et les cours.

Le programme pédagogique a été entièrement repensé il y a maintenant 4 années pour accompagner plus clairement les étudiants. À la suite de la création du projet MO.CO., nous avons tenté du mieux possible d'améliorer ce modèle chaque année, après chaque bilan de fin d'année, et le projet est amené à évoluer au fur et à mesure que le projet du MO.CO. se concrétise.

- L'imprécision des liens entre les enseignements et les partenaires culturels d'une part et l'écosystème du MO. CO. d'autre part.

Différents programmes pédagogiques en lien avec le MO.CO. sont d'ores et déjà actifs et efficaces, d'autres à venir concrétiseront davantage les liens interne au fonctionnement du MO.CO. :

La grande majorité des étudiants de 2ème année réalisent leur stage en milieu professionnel dans les services du MO.CO. Que ce soit en médiation, en production, en régie, ces stages impliquent d'emblée les étudiants dans des relations professionnelles avec l'ensemble des équipes du MO.CO.Esba.
Cette année, un travail de présentation des enjeux des expositions du MO.CO. Hôtel de Collection et du MO.CO. Panacée engage des enseignants et des curators à travailler et échanger ensemble. Ainsi des rencontres distinctes pour les années 1, 2 et 3 (les 3 années réunies), 4 et 5 (séparément) ont eu lieu pour les expositions suivantes : 3 monographies – E.LUTZ/C.ACHAINTRE/A.WELLMAN, ainsi que les expositions collectives "Les non conformistes. Histoire d'une collection russe" et "Permafrost, les formes du désastre".

- **Les curators sont intégrés à l'équipe enseignante qui préparent les étudiants aux diplômes DNA et DNSEP.**
- **L'artiste et le commissaire de l'exposition de 5ème année, choisis en collaboration avec l'équipe curatoriale du MO.CO., travaillent de concert avec les équipes dédiées aux années 3, 4 et 5.**
- **Le programme de conférences est un support constant d'échange entre les étudiants, les enseignants et les autres équipes du MO.CO.**
- **Les projets d'expositions internes aux programmes de l'école sont relayés et accompagnés par toutes les équipes du MO.CO.**
- **Chaque artiste invité lors d'une exposition du MO.CO.(dans et hors les murs) rencontre systématiquement les étudiants de 4 et 5ème année lors de sessions en face à face, organisées par les coordinateurs d'année.**
- **Enfin, même s'il est encore en cours de réflexion et de structuration, le futur groupe de recherche du MO.CO.Esba - intitulé pour le moment "Changement de paradigme" - constituera à l'avenir une plateforme de réflexions partagées entre les enseignants et les programmes d'exposition du MO.CO.**

2) Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), option Art

Principaux points faibles :

- L'information insuffisante sur le détail des enseignements (absence de communication d'un livret des études) et manque de lisibilité de leur progressivité (contenu des cours).

Cf. Réponse idem DNA

• L'absence d'articulation clairement visible entre le passé et le présent de l'école du point de vue de la recherche.

Aujourd'hui, nous souhaitons en effet proposer une recherche qui se porte davantage autour de la création de la situation écosystémique inédite que le MO.CO. propose, car ce chantier s'ouvre à nous.
Il n'en demeure pas moins que plusieurs relations historiques avec les structures suivantes restent pérennes et d'actualité.
(A ce jour, seul le groupe de recherche COSA est moins actif, car l'enseignant porteur de projet est actuellement en bourse de recherche à l'ETH de Zurich, mais il n'est pas pour autant arrêté) :

- **Le ICI CCN - Institut Chorégraphique International (à travers par exemple les échanges pédagogiques avec le master Exerce qui est invité d'une part à venir répéter et présenter différentes chorégraphies dans les espaces de l'école et d'autre part, accueille des étudiants des beaux-arts lors de sessions de recherche avec les chorégraphes invités - en 2019/2020, le duo Nyamnyam).**
- **Le Musée de Lattes avec des exercices pédagogiques et d'exposition,**
- **L'ENSAM avec un workshop annuel.**

• Le manque de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés

Cf. Réponse idem DNA

• L'absence de mise en place d'un projet de recherche porté uniquement par l'école, en dehors de l'écosystème MO.CO.

Cf. Réponse idem DNA

Signé par : NICOLAS BOURRIAUD
Date : 30/04/2020
Qualité : DIRECTEUR GENERAL

Nicolas Bourriaud
Directeur général de l'EPCC MO.CO

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales
Évaluation des établissements
Évaluation de la recherche
Évaluation des écoles doctorales
Évaluation des formations
Évaluation à l'étranger

2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10